Siège : mairie
73500 Modane
tél : 04-79-05-47-39

president@reagir.asso.fr
www.reagir.asso.fr

www.reagir.asso.fr

Édito

Par Philippe DELHOMME, Président de *RÉAGIR !*

Cinq ans déjà ! Cinq ans que 39 personnes perdaient la vie dans l'incendie du tunnel du Mont Blanc… Cinq ans que Réagir tire le signal d'alarme ! Pourtant aujourd'hui, un grand silence règne sur la Maurienne. Nous nous habituons tout doucement à voir, à entendre et à sentir quotidiennement ces milliers de camions emprunter la vallée. Ce n'est pas faute d'avoir donné de la voix… La politique des transports, si tant est qu'il y en ait une, me semble au point mort ! Dans ce débat, je me sens toujours un peu décalé. C'est l'autisme préoccupant de beaucoup de nos élus et d'une partie du public qui rend la tâche si ardue. Ce n'est pas un éventuel rééquilibrage entre les deux tunnels qui résoudra nos insidieux problèmes de pollution…

Les associations sont indispensables pour dénoncer les abus et promouvoir d'autres politiques. Toutes les associations des différentes vallées se battent ensemble : 160 associations internationales alpines et pyrénéennes ! Nous ne pouvons rester cachés derrière une avalanche de mots, le mutisme des autorités malgré la richesse de nos idées… Pour fonder une réelle alternative, nous pouvons créer un mouvement organisé capable d'affronter les enjeux européens.

Face à la discordance des discours, le public ne sait plus que croire, comment faire… Qui entend encore le bruit de fond assourdissant des milliers de camions qui roulent dans nos vallées ? « Il faut bien qu'ils passent quelque part ! » Cette phrase maintes fois entendue montre une grande fatalité voire un vrai désarroi… Le gouvernement actuel a décidé une hausse du prix du gasoil. Seulement c'est encore nous qui payons la facture ! Les transporteurs routiers n'y sont pas soumis et continuent à polluer en toute impunité… C'est donc un permis de polluer qui leur est donné !

Notre santé n'a pas de prix…en aucun cas nous ne sommes prêts à la brader. Dans les villes, le grand embouteillage asphyxie chaque jour un peu plus.

Ce que des scientifiques ont démontré pour ces agglomérations est tout aussi valable pour nous habitants de vallées. Les pollutions atmosphériques et sonores ont les mêmes effets et conséquences.

Ces pollutions sont encore plus exacerbées en montagne avec une densité de l'air plus faible, des inversions thermiques, le rayonnement solaire… Les 3 4 et 5 février 2004, la pollution au NO2 (dioxyde d'azote, polluant dû à la circulation routière) dépasse la norme à Lyon et la population est alertée. Et en Maurienne, que se passe-t-il pour les mêmes causes ? Rien ! Nous exigeons donc plus de transparence dans les connaissances et leur diffusion ! Pourquoi ne pas publier les passages quotidiens des camions au tunnel du Fréjus ? Pourquoi ne pas faire connaître la médiocrité de l'air à St Julien-Montdenis et dans la proximité de l'A43 ?

Nous avons obtenu des avancées et des réussites comme vous le découvrirez dans ce bulletin.

Tout ce que je suis en tant qu'être humain m'affirme combien nous sommes insignifiants, petits et fragiles mais aussi rares et précieux en même temps. Cessons donc de nous sentir impuissants. C'est bien en agissant que nous changerons les choses. Faire croire que les solutions sont simples et rapides serait mentir. Pourtant des choix que nous faisons maintenant dépend l'avenir. Faire de petits gestes n'est jamais ridicule mais toujours utile pour la collectivité. C'est bien à nous de montrer aux décideurs la société que nous désirons !

BUREAU DE L'ASSOCIATION

Président :	Philippe DELHOMME
Vice-présidents :	Géraldine BOUCHERON, Laurence PONYANNE, Eric LANOÉ
Secrétaires :	André CHAMPION Dominique DRAPERI

DE L'AFFRONTEMENT À LA COOPÉRATION

Alors qu'il a fallu ramer ferme pour faire admettre contre études à l'appui, l'influence de la pollution routière sur la vallée, nos associations sont maintenant reconnues comme fréquentables.
Sur proposition des élus, elles ont été invitées aux côtés du réseau de surveillance de la qualité de l'air à repérer les zones habitées les plus touchées en vues de l'installation d'un capteur fixe mesurant l'état de « site influencé ».
Ultérieurement, plusieurs quartiers de St Jean seront également testés afin de sélectionner un « site de fond » témoin d'une pollution moyenne.

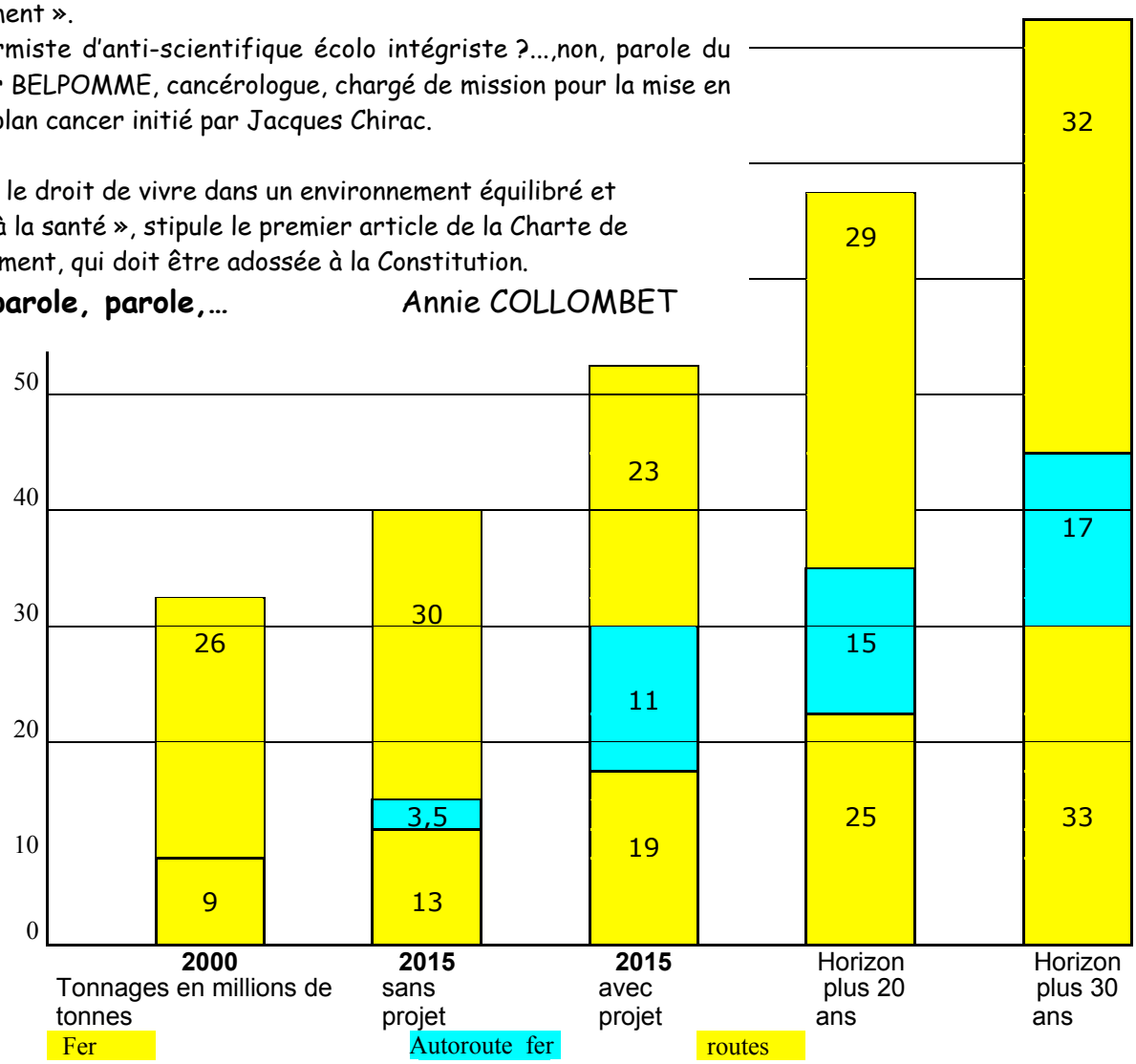
Les élus commencent à s'inquiéter à haute voix et même la Direction de l'Industrie en sourdine : « la qualité de l'air dans la Vallée de la Maurienne reste un sujet de préoccupation » écrivait-elle dans son bilan 2002.
Est-ce la promesse de lendemains qui respirent ?... Au contraire ! Restrictions budgétaires obligent, les organismes de mesure de la qualité de l'air sont menacés de restructuration et l'on songe à un bon logiciel qui les remplacerait à moindre coût.
Quant au trafic routier, dans le meilleur des cas – c'est-à-dire si les projets ferroviaires se réalisent – il sera maintenu à son niveau actuel.

« 80 à 90 % des cancers sont dus à la dégradation de notre environnement ».
Parole alarmiste d'anti-scientifique écolo intégriste ?...,non, parole du Professeur BELPOMME, cancérologue, chargé de mission pour la mise en œuvre du plan cancer initié par Jacques Chirac.

« Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et favorable à la santé », stipule le premier article de la Charte de l'environnement, qui doit être adossée à la Constitution.

Parole, parole, parole,… Annie COLLOMBET

Perspectives d'évolution des trafics transalpins de marchandises dans les Alpes du Nord Françaises



MODALOHR ET LYON-TURIN : VRAIES SOLUTIONS ?

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
salle Pré-Coppet
23 avril 2004
St Jean de Maurienne
20h30

Tél . 04 79 05 47 39
president@reagir.asso.fr
www.reagir.asso.fr

Lors du drame au tunnel du Mont Blanc, des paroles fortes ont été prononcées par nos gouvernants. Tous affichaient une volonté de changer la donne en faveur d'un transport ferré des marchandises. Qu'en est-il vraiment ?

Un système de ferroutage a été mis en place en octobre 2003 en Maurienne : le Modalohr. Une plateforme d'embarquement et débarquement a été construite à Aiton-Bourgneuf. Quatre navettes font quotidiennement le transit avec l'Italie. C'est un début, mais une goutte d'eau dans cet océan de camions.

Force est de constater que les rames de wagons sont vides ou faiblement exploitées. Problèmes de coûts, d'horaires, de capacité, ou encore de mauvaise volonté ? Tout à la fois ! On voudrait nous démontrer que cela ne fonctionne pas que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

Pourtant il faudrait une étude puis un aménagement des horaires pour connaître les passages des poids lourds. Tant que les mises au gabarit des tunnels mauriennais ne seront pas réalisées, seules certaines citernes peuvent emprunter ce mode de transit. À terme, l'estimation est d'enlever 4% de camions (sur plus d'1,5 millions) à la route… D'autre part, le Modalohr transporte la remorque et son tracteur qui est une surcharge inutile, défaut que n'a pas le transport combiné.

Donc, quand bien même le Modalohr serait optimisé, le basculement du fret vers le rail ne peut se faire avec ce seul système. Des mesures incitatives doivent précéder plus qu'accompagner le développement du transport combiné. En cela, les Suisses nous ont ouvert la voie :

- La mise en place d'une redevance poids lourds selon la distance, le tonnage, la marchandise.
- La hausse des tarifs autoroutiers et sous les tunnels.
- La hausse du prix du carburant
- Le renforcement des contrôles de vitesse, de surcharge et de temps de conduite.

Toutes ces mesures permettraient à la route de payer la réalité de ses coûts, de financer un vrai programme de modernisation du rail, et iraient dans le sens d'une plus grande sécurité routière…

Le Lyon-Turin est un projet à long terme. À lui seul il ne peut non plus renverser la tendance sans les mesures déjà citées. Mais le transport doit aussi être plus diversifié et orienté vers le cabotage fluvial ou maritime. Pourquoi ne pas favoriser les entreprises qui utiliseraient des modes de transport écologique ? La prise en compte de la qualité de vie et de l'environnement ne doivent pas être vécu comme un surcoût. Cette prise en compte doit au contraire devenir un droit universel !

Philippe DELHOMME

Allemagne et Autriche : comparaison des systèmes de péage

Les efforts allemands pour créer un système de péage sur les autoroutes de 15 centimes/km ne sont toujours pas récompensés. Toll Collect, lopérateur allemand qui doit mettre en place le système électronique de péage pour les poids lourds de plus de 12 tonnes n'a toujours pas réussi à le faire. Ceci est d'autant plus ironique que l'Autriche n'a eu aucun problème. En effet, l'Autriche a installé un système de péage (20-22 centimes/km) qui est en fonction depuis le 1er janvier 2004, comme il avait été décidé par le gouvernement autrichien.

HUMEUR…

Un épais crachin recouvre ce matin-là toute la région Ile-De-France : bouchons, voitures au pas, tôles froissées, lignes téléphoniques saturées. Ah, quelle journée !

Mais bonne nouvelle quand même, le lendemain :

- Augmentation de la consommation de carburant ;
- Augmentation des ventes d'anti-dépresseurs ;
- Augmentation des communications téléphoniques.

Tout ça, bien calculé, ça va remonter le P. I. B. (Produit Intérieur Brut) de 0.01 %

Ouah ! On a servi à quelque chose !

L'ÉCHO DES VALLÉES

2 débuts d'incendies de poids lourds

Le **11 février**, un semi-remorque en feu a pu être arrêté juste avant l'entrée **du tunnel du Gothard**, grâce aux avertissements d'un automobiliste qui suivait le camion. Le tunnel a tout de même dû être fermé pour permettre aux pompiers de maîtriser l'incendie.

Le **21 février**, 23 personnes ont été évacuées dans un abri du **tunnel du Fréjus**, suite à un début d'incendie sur un poids lourd frigorifique. Aucun échauffement n'avait pourtant été détecté par le portique sensé déceler toute hausse anormale de température, avant l'entrée du tunnel. Des fumées sous le poids lourd ont été remarquées sur les écrans de surveillance. Le tunnel a dû être fermé pendant 1h30.

Bonne nouvelle : le peuple Suisse a rejeté l'initiative Avanti

C'est un immense soulagement pour tous les opposants au transport routier, les Suisses ont **rejeté à 62,8%** le contre-projet Avanti, qui proposait un vaste **programme de construction routière,** dont le doublement du tunnel du Gothard. Autre cause de satisfaction, aucun canton n'a voté majoritairement pour l'initiative Avanti, ce qui envoie un message clair et uniforme aux autorités fédérales.

Pyrénées : Accident de camion en Vallée d'Aspe

Lundi **11 février** en Vallée d'Aspe un camion s'est retourné sur la RN 134. C'est le **neuvième accident de camion** sur la RN 134 depuis l'ouverture du tunnel en janvier 2003. C'est le quatrième au même endroit. À qui le tour ? Le comité des habitants pour la vie en Vallée d'Aspe rappelle qu'il est opposé au passage du trafic international en Vallée d'Aspe et réclame des réglementations en ce sens. L'interdiction du transit de matière dangereuse apparaît aujourd'hui comme une priorité. Contact : Bernard L Tel / fax +33 (0)5 59 34 50 30.

CALENDRIER

L'Assemblée Générale de Réagir! est fixée le **vendredi 23 avril à 20h30**, à Saint Jean de Maurienne, salle Pré Coppet.

Celle de l'Initiative des Alpes aura lieu le **8 mai** (http://www.initiative-des-alpes.ch/f/Agenda.asp).

Le **mercredi 12 mai**, pour fêter la 100ème présence des militants du Mont-Blanc à la Vigie, les associations organisent les «24 heures sur place de Chamonix ! ». Animations prévues tout au long de la journée, et spécialement le soir, avec casse-croûte et musique. **Samedi 19 juin**: 2ème montée en vélo pour l'environnement, dans le cadre d'un week-end consacré à l'environnement (expos, débats, animations...), à Chamonix.

ROULEZ CARROSSES !

Il doit quand même y avoir un truc : au moment où sont renforcés les contrôles routiers, les marques automobiles rivalisent d'imagination pour nous faire désirer la voiture la plus grosse, la plus performante, la plus gourmande aussi, sans nous dire qu'elle sera aussi la plus polluante.

Si l'on est un peu interloqué de voir aujourd'hui nos stations envahies par les 4 X 4, que penser de leur multiplication dans nos cités urbaines ou à la porte des écoles ?

Vous dîtes que les constructeurs se contrefichent des conséquences sur l'environnement ? Pourtant, ils y pensent, si, si. Ainsi, une publicité de PORSHE, sur son site Internet, présente son nouveau 4 X 4 « Cayenne » (poids 2.5 Tonnes, 450 chevaux, 266 Km/h …) que voilà : « l'objectif affirmé de PORSHE est de réduire au minimum les effets préjudiciables à l'environnement, et de soutenir également les efforts internationaux visant à résoudre les problèmes écologiques globaux – çà, c'est des ingénieurs ! …

Vous êtes allergique face à cette publicité ? C'est que vous n'êtes pas dans la norme. Pas normal, quoi, l'enrichissement matériel considéré comme le but de l'activité humaine, toute remise en question de cette face de l'idéologie dominante sera taxée d'inaptitude psychique au bonheur, d'aigreur sociale ou de passéisme. Pourtant, même si on en agace certains, on ne cessera de répéter qu'on est parti droit dans le mur. Et qu'on va y arriver plus tôt qu'on ne le croit.

Aujourd'hui, en effet, 20 % de la population de la planète consomment 80 % des ressources planétaires, et inversement … Cela n'empêche pas qu'une fraction de la population des pays riches sous consomme, tandis qu'une minorité surconsomme dans le reste du monde. Les ressources essentielles, le pétrole en particulier, sont-elles en quantité illimitée, que l'on puisse continuer ainsi ? Et dans la plus criante des injustices ?

Vous êtes, n'est-ce pas, pour l'égalité des hommes ? Bon, dans ce cas, vous reconnaîtrez à chaque habitant de la Chine ou du sous-continent indien, le droit d'accéder lui aussi aux plaisirs de l'automobile.

Mais si ces bientôt 3 milliards de personnes disposaient simplement d'une 2 CV pour 3 personnes, combien d'années de pétrole disposerions-nous ? Pas beaucoup ! De plus, de source d'énergie, le pétrole brûlé devient pollution, et le climat, déjà passablement déréglé, s'affolera et pourra menacer les espèces vivantes.

Ne nous traitez pas trop vite de catastrophistes, de « mal dans sa peau » ou de pisse-vinaigre – Recherchons ensemble une explication rationnelle aux guerres du Proche-Orient et à la montée du Terrorisme – Et si ce n'était qu'un début ?

Alors il faudra bien repenser la croissance, repenser la production de biens et de services.

Donc repenser les transports… Pourquoi on transporte et qu'est-ce qu'on transporte ?

Comment ralentir cette compétition destructrice vers une croissance qui va trouver ses limites ? Comment combattre cette myopie face aux dérèglements climatiques ? Comment ? En prenant conscience de tout cela, en étant attentif à notre environnement. En s'impliquant individuellement.

Adhérer à RÉAGIR !, c'est aussi s'engager dans cette démarche.

Trésorier : Paul RÉ – 229 rue de la Tour -73500 AVRIEUX – Tél. 04 79 20 33 02

LA POLLUTION NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ

Un **éminent cancérologue**, le **professeur BELPOMME** qui a passé sa vie à combattre le cancer et fondé l'Artac en 1984 (association spécialisée dans la lutte contre ce fléau), affirme : **80 % des cancers sont dûs à la pollution** (1). « Mon approche est simple. En tant que cancérologue, je me suis aperçu que le cancer était une maladie que notre société fabriquait de toutes pièces et qu'il était en grande partie induit par la pollution de notre environnement (...). Or le constat est évident. Les maladies d'aujourd'hui ne sont plus Ies maladies naturelles d'hier. Elles sont toutes ou presque artificielles. »

En France, chaque année, **150 000 personnes meurent d'un cancer** (plus du double de l'immédiat après-guerre). Sur ce chiffre, 30 000 sont liés au tabac. Et les autres ? Pourquoi le nombre des victimes de cette maladie quasi inconnue dans I'Antiquité ne cesse d'enfler depuis 20 ans ? Pourquoi se développe-t-elle plus dans les pays industrialisés que dans les pays pauvres ? Parce que « c'est nous qui la fabriquons » assène l'auteur. Parce que la pollution augmente et que **« ce sont 80 à 90 % des cancers qui sont causés par la dégradation de notre environnement. »**

« Depuis ces 20 dernières années, la situation a terriblement changé. Les aliments que nous ingérons l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons sont beaucoup plus pollués ». « Écologie et santé, environnement et cancer sont liés. Si on veut couper le mal à sa racine, **c'est sur l'environnement qu'il faut agir en évitant la pollution** » assure le professeur.

Notre société est cancérigène. Elle relâche partout dans la nature des produits cancérigènes. Et elle se rassure en fixant des seuils et des doses minimum. Mais il n'existe **pas de dose seuil dans les processus de cancérisation** : « pour générer un cancer, une seule cellule est nécessaire et l'apport d'une seule mutation suffisent ». À l'origine de la plupart des cancers, ce n'est donc pas la quantité totale de doses reçues qui importe, mais sa répétition. Ce sont les doses infimes, ingérées jour après jour qui finissent par tuer.

Le professeur BELPOMME décline la liste des agents cancérigènes :
- les **radiations** émises par les 283 explosions nucléaires réalisées jusqu'à ce jour sur la planète ;
- la multitude de produits chimiques (150 000) partout disséminés ;
- les fines **particules d'hydrocarbure** en suspension dans l'air, rejetées par les voitures diesel et les **poids lourds** ;
- les **dioxines** rejetées par les incinérateurs ;
- les **engrais** nitratés qui contaminent les eaux ;
- les additifs alimentaires, sur lesquels n'a été menée « aucune étude de tolérance sérieuse » ;
- les **colorants, les conservateurs et les antioxydants**, etc…

Le scientifique brosse un rapide et cinglant tour d'horizon des ravages que la pollution provoque sur la faune et la flore, s'intéresse aux centaines d'espèces animales et végétales que nous détruisons sans état d'âme. « Il y a bien longtemps que l'homme se met en péril, et mon constat est malheureusement clair : **en assassinant la vie, l'homme s'assassine lui-même** », estime-t-il. Les progrès de la médecine ne permettront pas de contrecarrer cette tendance.

Que propose-t-il ? De retirer immédiatement du marché les molécules dangereuses et de mettre en place une véritable prévention qui se heurtera inévitablement au « système économique actuel, basé sur la croissance », aux lobbies industriels, aux assurances, aux corporatismes, aux grands corps d'Etat. « Aujourd'hui, notre santé est menacée, en particulier celle de nos enfants, et demain, c'est la survie même de l'espèce qui pourrait l'être, insiste l'auteur. Le scientifique prend le risque de faire peur pour mieux **nous convaincre de l'urgence**. Pour le professeur BELPOMME, ce siècle sera écologique ou nous ne serons plus ». Ph.D

(1) «Ces maladies créées par l'homme»

Adhésion

Nom et prénom

Adresse

Je renouvelle mon adhésion à REAGIR ! pour 2004